

women smoke and numerous handy tricks to help women quit smoking). The "better than" philosophy endorsed in the *Guide* is very good. It outlines that altering our lifestyles is not easy; it takes time to change our ways. The *Guide* suggests practical advice for breaking unhealthy habits and for moving towards a healthier lifestyle.

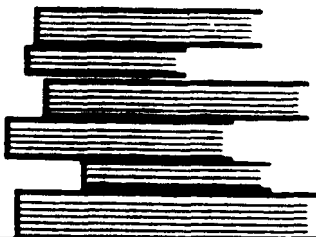
The *Lesbian Health Guide* is a volume of common sense, complemented by valuable advice, information, references, and insight. The language is practical and easy to understand. It is not full of academic or technical jargon. When medical terms are used they are clearly and carefully defined. The *Guide* can assist in striving for well-being in all aspects of our lives. Even with its weaknesses, it is a valuable reference, which highlights many areas that go unaddressed in other guides. In the final analysis the *Lesbian Health Guide* is more than worth the cover price.

## THE BOB MILLER BOOK ROOM

Toronto's centrally located  
Academic Book Store  
Specializing in the  
Humanities & Social Sciences

NOW ACCEPTING M.C.,  
VISA & INTERAC  
SPECIAL ORDERS/MAIL ORDERS  
WELCOME

180 BLOOR ST. WEST  
LOWER CONCOURSE  
TORONTO M5S 2V6  
(416) 922-3557



## HIVERNALE

nathalie stephens. Toronto: Éditions du Gref, 1995.

par Marguerite Andersen

Achévé d'imprimer un six décembre, édité avec soin et un grand souci de l'esthétique par Alain Baudot, dans sa belle collection *Écrits torontois*, le recueil *hivernale*, de nathalie stephens, tombe gentiment mais avec force dans le domaine de la littérature lesbienne. Et le très beau frontispice de Carrie Leavoy (sans titre, aquarelle et encre sur papier) pourrait, si jamais nathalie stephens devait figurer dans une œuvre d'art telle que le *Dinner Party* de Judy Chicago, y représenter fièrement l'auteure de *hivernale*.

Nous rencontrons dans ce livre une écriture au rythme calme et mesuré, étonnant pour un premier ouvrage, où l'on dévoile d'habitude ses passions tumultueuses dans un style qui ne l'est pas moins. Écriture étonnante, donc, venant d'une très jeune femme que la révolte aurait pu emporter. Cette écriture fait penser à celle de Jean-Paul Daoust, dandy de la poésie québécoise.

*hivernale* est un texte canadien de par son titre, de par le rôle que l'auteure accorde à la saison de l'hiver. Une des amantes du recueil a "le cœur/ trempé dans l'hiver/ qui l'a colonisé" (11), la fenêtre de sa chambre est... "transpercée/ par un soleil de glace" (10). De plus, nathalie stephens situe ses poèmes carrément à Toronto, même si, parfois, elle manifeste un peu de nostalgie pour Paris.

Et elle se situe dans la ville, citadine par excellence qui marche "...au rythme des/ gémissements du métro/ qui font tressaillir les entrailles de la ville" (18). La plupart du temps, c'est la ville de la nocturne des bars enfumés, rappelant par ce thème *Les Nuits de l'Underground*, de Marie-Claire Blais.

Évidemment, nathalie stephens est féministe. Faut-il le dire? Y a-t-il encore des femmes qui, au plus profond de leur être, ne le sont pas? Dans *hivernale*, les corps de femmes sont

conjugués, les femmes abîmées, leurs "désirs retranchés" (63).

*hivernale* est un grand poème d'amour qui conte et interprète la rencontre en même temps passionnée et sage de deux femmes. nathalie stephens se sert d'une écriture érotique parfaitement discrète pour parler de cet amour où "deux mains s'effleurent" et "l'amour est déclenché" (14). Une seule ligne sur une page, "ses doigts sur ma joue" (28), en dit suffisamment pour traduire la tendresse, l'excitation et l'infini de la passion.

Les métaphores employées par cette jeune auteure sont saisissantes, elles aussi. Le verre dans lequel les amantes versent le vin est un "verre sans fond/ débordant de douloureux regrets" (22); une d'elles "...allume une cigarette/ pour [se] couper le souffle" (33); alors que

s'amassent dans un cendrier  
les mégots de rêves  
abandonnés

au profit d'un avenir  
anticipé

Quelques petits jeux de mots,  
comme dans le joli quatrain

je compose des poèmes  
sur le cadran de l'appel

et deviens  
sonoriste

sont peut-être un peu agaçants, mais comme ils sont peu nombreux et révèlent un plaisir du verbe prononcé, on pardonne vite ces taquineries linguistiques.

Sans aucun doute, *hivernale* est un ouvrage remarquable. Il annonce une écrivaine de talent, une carrière à suivre.